



Nantes, le festival de Cannes de *France Musique*

Il est 6 h, Nantes s'éveille. L'équipe de la radio s'active d'arrache-pied pour que tout soit prêt. Dix émissions, soit trente heures d'antennes, sont réalisées en direct et en public.



Jérôme Fouquet

Pour pouvoir participer aux émissions et bénéficier de la librairie, des concerts gratuits et de la folle ambiance, une seule condition se présenter, ticket de concert du jour en main



Reportage

6 h 45 Saskia de Ville, l'animatrice vedette de la matinale de *France Musique*, s'assoit derrière son micro malgré une grippe carabine, écharpe au cou et antiseches sur la table. Avant de prendre l'antenne à 7 h. Comme d'habitude, mais à Nantes.

Pendant que les invités et les musiciens défilent, quelques curieux bien matinaux s'approchent. Comme Veronique, 56 ans, venue pour la première fois de La Rochelle.

Où encore Christine, 58 ans, et Jean-Claude, 72 ans, tous deux boulimiques de musique. Arrivés mercredi de Cahors ils ont réservé une dizaine de concerts d'ici samedi. **« Quel plaisir de rencontrer en chair et en os, au hasard des allées, les artistes qu'on aime, en jeans et mal coiffés !, s'amuse le médecin tout juste à la retraite. On fait le plein de tout ! »**

Il est 8 h. René Martin, directeur artistique du festival, rôde et s'assure

que tout se passe bien. La présence de *France Musique* ? **« Une magnifique caisse de résonance »**

Être proches des gens. Une notion qui revient dans toutes les bouches. À commencer par celle de Saskia de Ville, qui vient tout juste de rendre l'antenne. **« Quel bonheur d'entendre les morceaux joués devant nos yeux, entourés de fans. On se sent comme à la maison. »**

« On prend du palisir, on vit des moments populaires »

Même impression chez le violoniste Gérard Causse, à peine réveillé, pantalon de velours et partition sous le coude dans une cite des congrès somnolente elle aussi.

Car même s'il avoue être **« plutôt lève-tard »** et s'être fait violence pour s'échauffer à une heure assez inconfortable, la magie opère. Il nous embarque dans son imaginaire. Et le folklore hongrois des duos de Bartók fini par entraîner l'assemblée. Un moment **« délicieux »**

Alors, ça change quoi de sortir

de son étroit bureau parisien ? **« Je suis obligée de me maquiller ! »**, plaisante Emilie Munera, aux commandes de l'émission *En piste* depuis 11 h, aux côtés de Rodolphe Bruneau-Boulimier.

« On apporte une touche de fraternité dans un monde qui en a fort besoin, reprend plus sérieusement Marc Voinchet, directeur de *France Musique*. **Ici, on se rassemble, on fait la fête, on prend du plaisir et on vit des moments populaires »**. Des mots qui résonnent étrangement avec l'actualité. Qui font penser à un vrai acte de militantisme.

Stéphanie LAMBERT.

Ce samedi, de 7 h à 9 h, la matinale, présentée par Clément Rochefort, de 9 h à 11 h, Portraits de famille, présentée par Philippe Cassard, en direct et en public du kiosque de la cite des congrès, de 12 h 30 à 22 h 45, sept concerts en direct. *France Musique* à Nantes sur 98.9